

La Parole priée

1L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, prince de Galilée, son frère Philippe, prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias, prince d'Abilène, 2les grands prêtres étant Anne et Caïphe,

En situant Jean et Jésus dans l'Histoire, Luc définit leur cadre de vie donc leur mission, je comprends mieux la réaction des pharisiens, des familles des disciples, de la foule...

Esprit Saint, mon histoire de famille est obscurcie par des situations complexes, résultant d'incompréhension ou de silence, éclaire-moi, guéris ce qui peut l'être et donne-moi patience et douceur, ouverture de cœur.

la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie.

Zacharie, ton exemple et témoignage, a permis à Jean de répondre et d'entendre la parole de Dieu.

Père, aide-moi à transmettre ton nom, à témoigner de ton action dans ma vie.

Dans ta bonté, Père, permets que le rythme de ma vie se calme, que cesse l'activisme quotidien. Père, mène-moi au désert, rends-moi attentif à ta parole, que je vive en pleine conscience de ta présence.

3Il parcourut toute la région du Jourdain; il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés,

Toi, Jean, tu t'es détourné du temple de Jérusalem, pour vivre plus radicalement ton engagement avec Dieu. La purification a une grande importance à ton époque, mais elle n'est qu'extérieure par les ablutions. Tu donnes le baptême afin que l'homme demande pardon à Dieu et maîtrise ses instincts mauvais... qu'a-t-il retenu de l'amour de Dieu dans la geste des nations, des peuples... Jean, donne moi ton courage, aujourd'hui encore dans notre société, il est si difficile de parler de Dieu.

4comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe : À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. 5Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies; et 6tout homme verra le salut de Dieu.

Tu es bon, Père, tu dis et redis sans cesse, à travers les prophètes d'hier et d'aujourd'hui, que tout homme verra ton salut. Oui, Père, je veux le croire, j'y crois, même pour cet homme qui t'ignore, même pour cette femme qui te renie aujourd'hui mais à qui tu tendras la main, mais ce jeune qui se drogue, pour l'indifférent installé dans son confort, oui Père, tu leur montreras ta gloire et ton salut, tu frapperas à la porte...

Tu me demandes de rouler les manches, de témoigner à temps et à contre temps, donne-moi Esprit Saint les mots qui attirent et guident vers le Père.



Deuxième dimanche de l'Avent

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (3, 1-6)

1L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode, prince de Galilée, son frère Philippe, prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias, prince d'Abilène, 2les grands prêtres étant Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie.

3Il parcourut toute la région du Jourdain; il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés, 4comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe : À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. 5Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies; et 6tout homme verra le salut de Dieu.

Lecture du livre de Baruc (5, 1-9)

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu pour toujours te donnera ces noms : "Paix-de-la-justice" et "Gloire-de-la-piété envers Dieu". Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du levant au couchant par la parole du Dieu Saint; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et leurs arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, lui donnant comme escorte sa miséricorde et sa justice.

Prière conclusive

Père, que je devienne Jean, que je me dépouille du superflu pour ne garder que l'Essen-Ciel.

Père, je te remercie de cette voix qui crie depuis les temps anciens que tu es bon, que tu es mon salut, ma force, mon Espérance, amen.

Porta Fidei

9. Nous désirons que cette *Année* suscite en chaque croyant l'aspiration à *confesser* la foi en plénitude et avec une conviction renouvelée, avec confiance et espérance. Ce sera aussi une occasion propice pour intensifier la *célébration* de la foi dans la liturgie, et en particulier dans l'Eucharistie, qui est « le sommet auquel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa force » [14]. En même temps, nous souhaitons que le *témoignage* de vie des croyants grandisse en crédibilité. Redécouvrir les contenus de la foi professée, célébrée, vécue et priée [15], et réfléchir sur l'acte lui-même par lequel on croit, est un engagement que chaque croyant doit faire sien, surtout en cette *Année*.

Ce n'est pas par hasard que dans les premiers siècles les chrétiens étaient tenus d'apprendre de mémoire le *Credo*. Ceci leur servait de prière quotidienne pour ne pas oublier l'engagement pris par le baptême. Avec des paroles denses de signification, saint Augustin le rappelle quand dans une *Homélie* sur la *redditio symboli*, la remise du *Credo*, il dit : « Le symbole du saint témoignage qui vous a été donné à tous ensemble et que vous avez récité aujourd'hui chacun en particulier, est l'expression de la foi de l'Église notre mère, foi établie solidement sur le fondement inébranlable, sur Jésus-Christ Notre Seigneur ...On vous a donc donné à apprendre et vous avez récité ce que vous devez avoir toujours dans l'âme et dans le cœur, répéter sur votre couche, méditer sur les places publiques, ne pas oublier en prenant votre nourriture, murmurer même intérieurement durant votre sommeil » [16].

1-2 En modelant ces deux premiers versets sur les introductions que l'Ancien Testament donnait aux écrits prophétiques, Luc présente Jean-Baptiste comme un authentique prophète d'Israël. En mentionnant des dirigeants politiques non juifs, Luc ne veut pas tant évoquer la situation politique de l'époque, que montrer dans la série d'événements qui commence une intervention divine qui devrait profiter au monde entier. Les renseignements apportés par Luc permettent de dater des années 27 ou 28 après Jésus-Christ la prédication de Jean Baptiste. Le mot « tétrarque » désigne un souverain qui a autorité sur le quart d'une région, ici le quart du royaume d'Hérode le Grand, décédé en l'an 4 avant Jésus-Christ.

4-6 Une citation d'Isaïe décrit la mission du Baptiste et le contenu de sa prédication. Il a pour tâche de *préparer le chemin du Seigneur* en redressant les attitudes intérieures des hommes. Que rien de *tortueux* ne subsiste dans leur conduite morale! - Pour inciter ses auditeurs à la conversion, le Baptiste annonce la venue du *salut de Dieu*, qui vient d'abord par le *pardon des péchés*. Le salut vient en Jésus, comme les anges et Siméon l'ont proclamé et comme l'Église primitive ne cessera de le rappeler. Enfin, ce sont *tous les hommes* (littéralement, *toute chair*) qui pourront bénéficier de ce salut. L'interprétation christologique et universaliste de la citation d'Isaïe est nette chez Luc.

Les Evangiles, éd. Bellarmin

À la manière biblique, saint Luc situe le ministère du prophète Jésus en se référant aux rois et aux princes contemporains. Mais ces données historiques, confirmées par des inscriptions et des chroniques de l'antiquité, servent surtout, ici, à préciser dans quel climat politique et spirituel vont retentir le message de Jean puis celui de Jésus. Nous sommes en 27 ou 28 de notre ère. Depuis plus de vingt ans la Judée n'est plus qu'une province de l'empire romain. Tibère, l'empereur, est loin, Ponce Pilate administre le pays d'une main de fer. Le grand prêtre, Caïphe, en place depuis dix ans déjà, c'est grâce à sa diplomatie et à son astuce qu'il doit de garder sa position, plus politique que religieuse.

En Galilée comme à Jérusalem, les flambées de nationalisme sont sévèrement réprimées, et les fils d'Israël, pressurés, humiliés par l'occupant, et sans avenir politique, ne peuvent mettre leur espérance qu'en Dieu. Une sorte de soif spirituelle grandit dans certains groupes de croyants. A l'époque de Jean-Baptiste, de communautés presque monastiques, regroupant des hommes, des femmes et des jeunes, se sont créées, çà et là, et gardent les traditions ascétiques des Esséniens.

Jean quitte sa longue retraite dans le désert et se met à prêcher dans la région du Jourdain nouvellement peuplée ; et les foules viennent à lui pour se faire baptiser. Le rite du baptême n'était pas, à l'époque, une nouveauté absolue. Divers mouvements religieux le pratiquaient : par exemple, dans la communauté de Qumran, sur les bords de la Mer Morte, des bains quotidiens, réservés aux membres profès, exprimaient leur idéal de pureté morale dans l'attente d'une purification radicale à venir.

Mais par plusieurs traits le baptême proposé par Jean tranchait sur les usages courants. Tout d'abord il était offert à tous, et pas seulement aux membres les plus méritants d'une secte, et il n'était reçu qu'une fois, comme ultime préparation au baptême (plongée) dans l'Esprit Saint que seul le Messie pouvait apporter. Par ailleurs le baptême du Jourdain était donné par le jeune prophète lui-même, au nom de Dieu qui l'avait envoyé. Et surtout, à ses yeux, la conversion était le pré-supposé indispensable : les disciples ne devaient pas se contenter de proclamer leur idéal par des ablutions rituelles ; il leur fallait se détourner de leur vie pécheresse, s'orienter résolument vers Dieu pour accomplir sa volonté, et se préparer au pardon des péchés qui ne manquerait pas de venir dès que le Règne de Dieu ferait irruption dans le monde.

Accueillir Jésus comme sauveur, c'est accepter de partir avec lui, de prendre avec lui le chemin du retour, il vient parmi nous pour nous conduire au pays de la gloire, à l'amour du Père qui est le but du monde et de l'histoire des hommes. Jésus, Fils de Dieu, vient parmi nous pour repartir avec nous, et notre route avec lui traversera le désert, désert de notre histoire collective ou désert de notre route personnelle. Tous les jours il faudra redresser, rem-blayer, aplanir, notre conversion sera un cheminement, aussi long que le temps du désert pour Israël.

Le Carmel en France Fr. Jean-Christian Lé vê que, o.c.d.